

qui renfermait le fameux *Syllabus*, ou exposition des fausses doctrines connues sous le nom de *progrès* ; 80 propositions exposaient ces erreurs.

En 1865, en vue d'expiar les fautes passées et de conjurer les catastrophes dont l'avenir était gros, un jubilé fut célébré.

A cette époque, Pie IX s'appliqua surtout à dévoiler cette vaste association d'hypocrites démolisseurs, cette sorte de contrefaçon infernale de l'Eglise qui, depuis un siècle, s'était formée dans l'ombre, sous le nom de " franc-maçonnerie." Le 25 décembre 1865, le pape renouvela contre cette société les censures de ses prédécesseurs.

Le jour où fut célébré l'anniversaire du martyre de saint-Pierre et de saint Paul (1865), 45 cardinaux, 420 évêques et plus de 100,000 étrangers entouraient le Vicaire du Christ. Sa piété, son ineffable bonté attiraient et charmaient l'univers entier.

Mais la persécution allait reprendre son cours, car la meute-satanique faisait effort vers Rome défendue seulement par 10,000 hommes. Le choléra vint pourtant retarder la crise. Pie IX ne quittait pas les malades, qu'il secourait de sa bourse et encourageait de tous les élans de son cœur.

La fléau venait à peine de disparaître, lorsque le fameux Garibaldi envahit les Etats romains au cri de : *Rome ou la mort !*

La France envoya des troupes sous les ordres du général Failly, afin de prêter main-forte aux 2,000 volontaires et aux 3,000 pontificaux du ministre des armes, Kanzler. Garibaldi fut battu et s'enfuit vers Monte-Rotondo. La victoire de Mentana procura au souverain Pontife un moment de calme, et le *Concile du Vatican* put s'ouvrir le 8 décembre 1869.

Le monde y envoya ses représentants autorisés. Seule, la Russie refusa le concours de ses prélats catholiques. L'assemblée se composait de 43 cardinaux, 5 patriarches, 8 primats, 107 archevêques, 456 évêques, 20 abbés et 43 généraux d'Ordres.

C'est un Français, Mgr Pie, qui fut chargé de défendre le *schemma* de l'infaillibilité.

Les séances étaient très solennelles. Des tribunes avaient été préparées pour le corps diplomatique. Des notabilités du monde entier rehaussaient de leur présence assidue l'éclat des cérémonies. Les garde-nobles et les chevaliers de Malte, en grand uniforme, faisaient escorte à Sa Sainteté.